

Alain DIERKENS

Président de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles

Claire Dickstein-Bernard
(6 octobre 1933 – 22 mai 2020).
Évocation biographique⁽¹⁾, suivie de la
Bibliographie de ses travaux⁽²⁾

(1) Le présent article reprend et complète la brève évocation parue dans le *Bulletin de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles* (Alain DIERKENS, « *In memoriam* Claire Dickstein-Bernard (6 octobre 1933-22 mai 2020) », dans *Bulletin d'information ...*, n° 86, septembre 2020, p. 6-8). Un autre texte, nécessairement assez court, paraîtra dans la *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 90, 2021. La *Nouvelle Biographie nationale*, publiée par l'Académie royale de Belgique, a également prévu de consacrer une notice à Claire Dickstein. Pour une présentation de son travail scientifique, je renvoie globalement à l'article dense de David Guillardian et David Kusman, publié ici-même, p. 31-50 (« De la Ville, du Social et de la Santé : l'héritage scientifique de Claire Dickstein »).

(2) Un premier essai bibliographique (jusqu'en 1997) a été publié par Liane Ranieri dans les *Mélanges offerts à Claire Dickstein (Annales de la SRAB*, t. 63, 1999, p. VII-X). La *Bibliographie* publiée ci-après (p. 23-30) complète et actualise cette liste.



Claire Dickstein-Bernard et Pierre Bonenfant, président de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles, lors du banquet offert par la SRAB à l'occasion de la remise à la jubilaire du volume de ses *Mélanges* (à l'hôtel Astoria le 6 novembre 1998).

Évocation biographique

Claire Dickstein-Bernard nous a quittés le 22 mai 2020. Pendant soixante ans, elle a accompagné la vie, parfois difficile, de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles avec une attention et une bienveillance qui n'ont jamais été prises en défaut. Devenue membre de la Société en 1960, elle en a aussitôt rejoint le Conseil d'administration et elle ne l'a jamais quitté. Elle a été présidente de la SRAB en 1982-1983 ; plus récemment, lors des problèmes de santé de Pierre Bonenfant, elle avait accepté d'assumer la fonction de présidente f.f. jusqu'à l'élection d'un nouveau président en mars 2010. Depuis lors, elle était vice-présidente, désireuse de faciliter les rapports de la Société avec la Ville de Bruxelles, dont elle connaissait le moindre rouage. Elle était la mémoire de la Société ; avec son décès, c'est une page qui se tourne⁽³⁾.

Claire Bernard est née le 6 octobre 1933, à Etterbeek (Bruxelles), dans une famille aisée, qui comptait des personnalités particulièrement brillantes. Elle était la fille unique d'Alfred Bernard et de Marie-Alice (Mary) Verhoogen.

Son père, juriste éminent originaire d'une famille de notables tournaisiens⁽⁴⁾, avait fait des études de Droit à l'Université libre de Bruxelles. Il était un des plus importants théoriciens de l'arbitrage

(3) Pour rédiger ces quelques notes biographiques, j'ai pu bénéficier de témoignages familiaux, en particulier du fils de Claire, Jean-François, ainsi que de la lecture attentive de Jean-Marie Duvosquel, Michel Fourny, David Guillardian et David Kusman ; je les remercie très chaleureusement. Par ailleurs, et grâce à l'amabilité de Frédéric Boquet, de David Guillardian et de David Kusman, j'ai pu prendre connaissance des dossiers administratifs de Claire conservés aux Archives de la Ville de Bruxelles (AVB, dossier du Personnel n° 5707) et aux Archives du Centre public d'Action sociale de Bruxelles (CPAS, dossier du Service du Personnel et dossier du Service des Archives). J'ai évidemment tiré parti des articles consacrés à Claire dans le volume de *Mélanges* qui lui a été offert en 1998, principalement la notice biographique rédigée par Pierre Bonenfant (p. v-xiii), mais aussi les articles sur la carrière de Claire au CPAS, dus respectivement à Marguerite Ledoux-Corbusier (p. 187-189), Jean Mahieu (p. 191-193), Marc Vainsel (p. 415-422) et Michel Van Doosselaere (p. 423-448). Il y a beaucoup de choses à glaner dans les articles extrêmement bien documentés d'André Vanrie et d'Yvon Leblieq cités plus loin, en notes.

(4) Ainsi Arthur Bernard († 1945), le père d'Alfred et donc le grand-père de Claire, avait-il été secrétaire communal de Tournai pendant la Première Guerre et jusqu'en 1926. Quelques années avant son décès, Claire Dickstein a fait don aux Archives de l'État à Tournai de documents familiaux, constituant le fonds « Archives de la famille Bernard et alliés ». Je remercie M. Bernard Desmaele, archiviste des AETournai, de m'avoir communiqué l'inventaire, en cours de réalisation, de ces archives.

en droit privé, auquel il a consacré des études de référence⁽⁵⁾. Il venait d'être nommé bâtonnier de l'Ordre des avocats du Barreau de Bruxelles, quand il a été emporté par un infarctus (1966). Homme austère, voire sévère, il était notamment apprécié pour sa force de travail, son intelligence, son sens de la synthèse et son esprit de système.

Sa mère, née dans un milieu de médecins renommés⁽⁶⁾, était le troisième enfant d'une famille de six, dont Violette, Marguerite (Daisy) et Jean (John) Verhoogen⁽⁷⁾. Violette (1898-2001), philologue classique, devait se spécialiser en archéologie grecque, travailler avec Jean Capart⁽⁸⁾ et succéder à Joseph Borchgrave d'Altena comme conservatrice en chef des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles. Daisy (1900-1984), chimiste, assistante puis chef de travaux auprès de Georges Chavanne à l'Université libre de Bruxelles, associée aux recherches du professeur Paul Kipfer, épousa en 1936 Édouard Bogaert, qui avait notamment été recteur de l'ULB. Le cadet, Jean (1912-1993), était un vulcanologue réputé, professeur à l'Université de Berkeley ; il a notamment travaillé avec Haroun Tazieff. Quant à Mary († 1991), excellente gestionnaire, elle aimait la peinture et était proche de Marie Howet. Du côté paternel comme du côté maternel, Claire a été confrontée à des familles d'intellectuels exigeants, amateurs d'art, aux principes éducatifs rigides⁽⁹⁾.

(5) Alfred BERNARD, *L'arbitrage volontaire en droit privé. L'arbitrage en droit interne belge et français, étude critique comparée. L'arbitrage en droit international privé, droit comparé*. Bruxelles, Bruylant, 1937.

(6) Son père René († 1947) et son oncle Jean († 1950) étaient tous deux professeurs à l'Université libre de Bruxelles. Jean, chirurgien, proche du Dr Antoine Depage, a fait construire en 1907-1909 par l'architecte Jean-Baptiste Dewin une clinique aujourd'hui classée (rue Marie-Thérèse, à Saint-Josse-ten-Noode) ; cfr Muriel MURET, « L'ancienne clinique du Docteur Verhoogen. Soins intensifs requis d'urgence », dans *Bruxelles-Patrimoines*, n° 10, printemps 2014, p. 36-43.

(7) Leur frère Robert était médecin généraliste et leur sœur Suzanne, botaniste.

(8) Peu avant son décès, Claire avait confié à Laurent Bavay, titulaire de la chaire d'Égyptologie à l'ULB et membre du Conseil d'administration de la SRAB, des archives qui lui venaient de Violette Verhoogen. Laurent Bavay me précise (mail du 25 octobre 2020) : « Les archives qui m'ont été confiées par Claire concernent Violette Verhoogen. Il s'agit de trois lots de la correspondance qu'elle avait entretenue avec ses parents à l'occasion de trois séjours à l'étranger : en Grèce en 1925-1926 (à l'École américaine d'Archéologie), à Elkab en 1937 avec Jean Capart et à Apamée en 1953. J'ai retranscrit et travaillé sur la correspondance égyptienne, particulièrement intéressante puisqu'il s'agit de la toute première campagne de fouilles belge sur le site d'Elkab ; on peut y suivre les démarches administratives, les visites du Caire et d'autres sites en compagnie de Jean Capart, la vie de la maison de fouille d'Elkab, l'organisation du chantier. Nous les publierons sans doute dans le cadre de notre projet eos 'Pyramids & Progress' ».

(9) Je reprends ici les termes d'André JAUMOTTE, « Bogaert (Édouard) », dans *Nouvelle Biographie nationale*, t. 3 (Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1994), p. 36-42, à la p. 40.

Après des humanités gréco-latines au Lycée Émile Jacqmain – une école de filles particulièrement réputée de la Ville de Bruxelles –, Claire commence en 1951 des études à l'Université libre de Bruxelles ; elle pense d'abord à la philologie classique, puis opte pour l'histoire. Attirée par l'histoire médiévale, elle est très profondément marquée par l'enseignement de Paul Bonenfant qui lui inculque de façon indélébile une sensibilité aiguë pour l'exactitude et le sens critique. Elle se découvre aussi des affinités avec la paléographie, discipline qui exige rigueur, sens de l'observation et refus de l'à-peu-près. Mais elle ne néglige pas de cultiver son intérêt pour la musique, notamment médiévale, et Robert Wangermée, médiéviste de formation avant de devenir un des précurseurs de l'enseignement de la musicologie en Belgique, lui suggère même de poursuivre dans cette voie, alors tout à fait neuve.

Claire consacre, sous la direction de Paul Bonenfant, son mémoire de licence à un sujet difficile : la famille des Régnier qui, dans la seconde moitié du x^e siècle, est à l'origine des premiers comtes de Hainaut et des premiers comtes de Louvain. Même si les études ponctuelles se sont multipliées depuis, il n'existe toujours pas de monographie d'ensemble sur cette illustre famille lotharingienne. Dans la ligne de son mémoire, Claire publie ses premiers articles, toujours cités en références aujourd'hui, sur les domaines patrimoniaux des Régnier et, à cette occasion, elle se penche sur les rapports de cette famille avec les « origines de Bruxelles »⁽¹⁰⁾.



Claire Dickstein. Photo non datée, vers 1960 (?). Archives du Centre public d'Action sociale de Bruxelles (ACPASB), Personnel, Dossier individuel.

Elle obtient le diplôme de licenciée en Histoire (1955) avec grande distinction. À la fin de ses études, Claire n'entre pas immédiatement dans la vie professionnelle ; elle vit notamment à Paris et profite de

(10) « Douaire ou dot de Gerberge sont-ils à l'origine de la naissance de Bruxelles ? », dans *Cahiers bruxellois*, t. 3, 1958, p. 169-178.

la vie culturelle intense de la capitale française. Un premier mariage, manifestement peu heureux, est rapidement suivi par un divorce. Son père lui avait conseillé avec fermeté de rentrer en Belgique et de s'engager dans une carrière qu'il considérait comme sérieuse. C'est alors qu'elle rencontre le Docteur Maurice Dickstein (° 1928), médecin généraliste, attiré d'abord par la cardiologie puis par la pédiatrie, discipline dans laquelle il excella pendant des décennies. Elle l'épouse le 4 juillet 1959⁽¹¹⁾ ; deux enfants naîtront de cette union, Jean-François (° 29 décembre 1960) et Marianne (° 18 août 1962). Peu auparavant, le 13 novembre 1958, pouvant aussi faire état d'un diplôme de secrétariat, elle était entrée aux Archives de la Ville de Bruxelles comme archiviste temporaire à temps plein ; ce contrat de deux ans est suivi (14 avril 1961) par un engagement à durée indéterminée, mais à mi-temps⁽¹²⁾. C'est à la demande expresse de l'archiviste de la Ville, Mina Martens⁽¹³⁾, que cet engagement avait été organisé dans l'urgence, sans appel de candidature et sans concours, pour permettre le classement des dossiers des cabinets de plusieurs bourgmestres de Bruxelles et des papiers personnels d'Adolphe Max, qui venaient d'être déposés aux Archives⁽¹⁴⁾. Claire Dickstein rédige les inventaires concernant Joseph van de Meulebroeck et Adolphe Max. Elle écrit d'ailleurs la notice consacrée à Max dans la *Biographie nationale*⁽¹⁵⁾, alors que Mina Martens prend à son compte dans le même volume la notice sur Charles Buls, figure politique majeure à laquelle elle consacre de nombreuses études⁽¹⁶⁾. Après le fonds des cabinets des bourgmestres, Claire est chargée de l'inventoriage du fonds de l'Instruction publique, dont, à l'exception de la partie consacrée aux Beaux-Arts, le classement est terminé en 1965. On lui confie aussi l'inventaire des registres paroissiaux anciens de la Ville de Bruxelles ; elle en fait un outil de travail toujours indispensable et

(11) Depuis 1959, Claire a signé tous ses articles scientifiques du double nom Dickstein-Bernard.

(12) Un second mi-temps a été créé au même moment et a été confié à Renée Piérard-Gilbert.

(13) Sur Mina Martens (1914-2009), je renvoie à l'article très complet d'Yvon LEBLICQ, « Hommage à Mina Martens », dans *Annales de la SRAB*, t. 58, 1981 (*Mélanges Mina Martens*), p. 5-18 et à la notice d'André VANRIE, « Martens, Émilienne (Mina) », dans *Nouvelle Biographie nationale*, t. 13 (Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2016), p. 238-239.

(14) 967 dossiers pour les bourgmestres Charles Buls, Émile De Mot, Adolphe Max et Joseph Van de Meulebroeck. Voir aussi Y. LEBLICQ, « Hommage à Mina Martens », *op. cit.*, p. 13 et André VANRIE, « Les archives et les archivistes de la Ville de Bruxelles », dans *Cahiers bruxellois*, t. 39, 2006-2007, p. 11-46, aux p. 36-37.

(15) « Max (Adolphe) », dans *Biographie nationale*, t. 30, 2 (Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1959), col. 551-571.

(16) Mina MARTENS, « Buls (Charles) », dans *Biographie nationale*, t. 30, 1 (Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1958), col. 231-236.

en tire un article publié en 1961⁽¹⁷⁾. Dans le cadre de ce travail, mais aussi pour compléter le « cartulaire de la Grand-Place » entrepris par Guillaume des Marez, elle a l'occasion de beaucoup travailler dans les archives de la collégiale Sainte-Gudule auxquelles le chanoine Placide Lefèvre lui avait donné accès⁽¹⁸⁾. De ces dépouillements sont issus quantité de renseignements originaux et encore inédits⁽¹⁹⁾, dont elle faisait volontiers état lors de conversations informelles⁽²⁰⁾.

Parallèlement à un travail quotidien prioritairement consacré à l'histoire contemporaine de la Ville de Bruxelles, Claire peut mettre à profit ses qualités de paléographe et de médiéviste en se concentrant sur les très riches archives comptables de la Ville. Le sujet lui plait au point qu'à côté de la rédaction d'articles fouillés⁽²¹⁾, elle décide de consacrer sa future thèse de doctorat aux finances urbaines de Bruxelles. Mina Martens, qui l'avait prise en estime et en affection et qui la soutiendra toujours avec force⁽²²⁾, l'introduit, comme membre et comme administratrice, à la Société royale d'Archéologie de Bruxelles (1960), puis à la Commission internationale d'Histoire des Villes – dont Claire sera plus tard, de 1981 à 1991, la secrétaire générale⁽²³⁾. Elle lui confie également (1961) des responsabilités éditoriales dans les tout jeunes *Cahiers bruxellois* qu'elle avait créés (et largement financés) peu auparavant.

(17) « Les registres de 'baptêmes', 'mariages' et 'décès' antérieurs à 1796, conservés aux Archives de la Ville de Bruxelles », dans *Cahiers bruxellois*, t. 6, 1961, p. 255-307.

(18) Claire prenait un grand plaisir à raconter comment Placide Lefèvre, d'abord méfiant, l'enfermait à clef jusque midi dans la salle des archives pour, en fin de compte et une fois la confiance accordée, lui proposer d'emporter des dossiers à domicile.

(19) Il en est de même pour les documents comptables du chapitre Saint-Guidon d'Anderlecht, alors conservés dans les greniers de la Maison d'Érasme.

(20) Voir aussi *infra*, n. 34.

(21) Par exemple, « Rapport sur la publication des plus anciens comptes conservés de la Ville de Bruxelles », dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. 124, 1959, p. CLIII-CLVI ; « Le compte mensuel de la Ville de Bruxelles d'octobre 1405 et la construction de l'aile orientale de l'hôtel de Ville », dans *Cahiers bruxellois*, t. 4, 1959, p. 246-294 ; « Les comptes bruxellois comme source pour l'histoire des finances urbaines avant le XVI^e siècle », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 51, 1966, p. 219-229.

(22) Le rôle de Mina Martens dans la carrière de Claire a véritablement été déterminant. Selon le récit qu'en a fait Claire à David Guillardian, ces relations de complicité (puis d'amitié) seraient nées après une conférence de François-Louis Ganshof, donnée au séminaire de Paul Bonenfant dans le cadre de la chaire Francqui (donc, en 1953-1954). Au retour, sur la plateforme du tram, elle se serait retrouvée à côté de Mina Martens qui lui aurait alors proposé de travailler aux AVB sur l'inventaire des papiers d'Adolphe Max. Cette proposition ne sera cependant concrétisée que plusieurs années plus tard.

(23) Sur les liens entre Claire Dickstein et la Commission d'Histoire des Villes, voir *infra*, D. GUILARDIAN & D. KUSMAN, « De la Ville », *op. cit.*, surtout p. 34-35.

À la fin de l'année 1964, Claire Dickstein estime ne plus parvenir à concilier convenablement ses obligations professionnelles et sa vie familiale. Elle demande d'abord un bref congé sans solde, puis se voit contrainte de donner sa démission pour pouvoir s'occuper, écrite, « de l'éducation de ses deux jeunes enfants ». Cette démission, appuyée par Mina Martens dans une lettre qui met en évidence les qualités, l'intelligence et l'efficacité de Claire, est acceptée le 8 octobre 1965 et prend effet le 1^{er} décembre suivant.

Suivent quelques années plus difficiles mais extrêmement importantes du point de vue scientifique, puisqu'elles lui permettent de terminer sa thèse de doctorat consacrée à *La gestion financière d'une capitale à ses débuts : Bruxelles, 1334-1467*. Présenté à l'ULB sous la direction de Georges Despy, ce travail imposant est soutenu avec grande distinction en 1974 et publié très rapidement, sous le même titre, dans les *Annales de la SRAB* (t. 54, 1977, 503 p.). Claire Dickstein, qui connaissait mieux que quiconque les archives anciennes de la Ville, n'a jamais cessé de publier des études extrêmement solides sur les finances communales de Bruxelles au Bas Moyen Âge. Elle a, plus particulièrement, concentré son attention sur le milieu du xv^e siècle et sur les relations complexes entre le duc de Bourgogne Philippe le Bon et les autorités bruxelloises. Elle a étudié les travaux de la seconde enceinte de Bruxelles et ceux de l'aile orientale de l'hôtel de Ville ; elle s'est aussi efforcée, avec succès, d'expliquer la moindre rubrique des comptes de construction de l'*Aula Magna* du Palais du Coudenberg⁽²⁴⁾.

Sa carrière connaît une nouvelle orientation en juillet 1973. Classée première du concours d'admission aux fonctions d'archiviste de la Commission d'Assistance publique de Bruxelles (CAP)⁽²⁵⁾, elle est

(24) Voir son étude synthétique : « La période bourguignonne. Quelques données historiques », dans Vincent HEYMANS, éd., Laetitia CNOCKAERT & Frédérique HONORÉ, coord., *Le palais du Coudenberg à Bruxelles. Du château médiéval au site archéologique*. Bruxelles, Mardaga, 2014, p. 94-103 et 322-324.

(25) Jean-Marie Duvosquel, qui avait également passé ces épreuves, a opté pour une autre voie : son choix s'est en effet porté vers le Crédit communal de Belgique, où il entre en fonction le 1^{er} septembre 1973 comme attaché au Centre culturel Pro Civitate. On connaît la suite de sa carrière ... Cfr Alain DIERKENS, « Pour une biographie de Jean-Marie Duvosquel », dans Alain DIERKENS, Christophe LOIR, Denis MORSA & Guy VANTHEMSCHE, éd., *Villes et villages : organisation et représentation de l'espace. Mélanges offerts à Jean-Marie Duvosquel à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire*. Bruxelles, Le Livre Timperman, 2011 (= *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. 89, 2011), t. 1, p. 9-24 (à la p. 15). Cette concurrence n'a jamais altéré la cordialité des rapports de Claire Dickstein avec Jean-Marie Duvosquel. Par ailleurs, les circonstances ont voulu que tous deux aient, pendant dix ans (depuis 2010), assumé de concert les fonctions de vice-présidents de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles.

nommée archiviste-conservateur (à mi-temps) et, le 1^{er} août, elle succède officiellement à Anne-Marie Bonenfant-Feytmans, qui avait été admise à la retraite (1^{er} juin 1972) après avoir occupé ce poste depuis 1945 – à la suite de son mari Paul Bonenfant († 1965)⁽²⁶⁾. Elle est séduite et impressionnée par la richesse des collections historiques et artistiques de la CAP, futur CPAS (Centre public d'Aide sociale, aujourd'hui Centre public d'Action sociale)⁽²⁷⁾. Une partie majeure de ses activités scientifiques est désormais liée à ses fonctions d'archiviste-conservateur de ces collections, un poste qu'elle occupe pendant vingt-cinq ans (de 1973 à 1998).

Claire Dickstein réorganise complètement le classement des archives : Anne-Marie Bonenfant avait déjà procédé à la création d'une section spécifique consacrée aux « archives modernes (depuis 1803) », mais Claire va beaucoup plus loin. Quelques mois déjà après sa prise de fonction, elle soumet aux responsables de la CAP les grandes lignes de son programme de gestion – un rapport intitulé « Après neuf mois ». Avec lucidité, elle y accorde une place nouvelle aux archives les plus récentes, pour lesquelles elle met au point une politique cohérente de tri et de sélection. Sans négliger (évidemment) l'exceptionnel fonds historique ancien, elle développe la gestion des archives administratives, en privilégiant les besoins documentaires des services. Par ailleurs, elle multiplie les inventaires (y compris de la bibliothèque et du riche fonds photographique) et les études sur les collections du Musée et des Archives⁽²⁸⁾, sur les hôpitaux bruxellois, sur les confréries charitables⁽²⁹⁾ et, de façon plus générale, sur la charité durant l'Ancien Régime. Elle ouvre ses intérêts à

(26) Voir notamment la notice rédigée par Claire Dickstein pour l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, dont elle était devenue membre correspondant en 1974 et membre effectif en 1978 : « *In memoriam* : Anne-Marie Bonenfant-Feytmans (1907-2009) », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 78, 2009, p. 113-114.

(27) Les liens indirects de Claire avec la Commission d'Assistance publique sont antérieurs à sa nomination comme archiviste-conservateur. En plus des attaches avec la CAP de son grand-père René Verhoogen, chef de service à l'hôpital Saint-Pierre, l'institution lui était aussi familière dans la mesure où le cabinet d'avocats de son père (dont faisait partie Michel Van Doosselaere, Président de la CAP en 1970-1977) avait travaillé pour elle.

(28) Un exemple : *Les collections du Centre public d'Aide sociale, Bruxelles*. Bruxelles, Crédit Communal, 1994 (Museum nostra, 34), 127 p. Ou encore sa collaboration décisive à Hubert COENEN & Marc MAISTRIAUX, *Le patrimoine artistique du Centre public d'Aide sociale de Bruxelles : peintures et dessins*. Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 1995.

(29) Par exemple, la confrérie Saint-Jacques d'Overmolen. Cfr *Hôpitaux pour pèlerins. 1. Saint-Jacques d'Overmolen*. Bruxelles, CPAS, 1993 (Inventaire des archives du Centre public d'Aide sociale) et *Le livre de la confrérie de Saint-Jacques d'Overmolen à Bruxelles, 1357-1419*. Bruxelles, Archives de la Ville de Bruxelles, 2005 (Fontes Bruxellae, 1).

l'histoire hospitalière récente, écrivant des articles substantiels sur l'enseignement médical universitaire contemporain ou sur l'hôpital Saint-Pierre⁽³⁰⁾ et assurant, de 1976 à 1994, le secrétariat de la Société belge d'Histoire des Hôpitaux fondée en 1962 à l'initiative d'Anne-Marie et de Paul Bonenfant.

En dépit des obligations importantes liées à la croissance exponentielle des archives à gérer et à conserver (aujourd'hui plus de 10.000 mètres linéaires !), son poste au CPAS restera un poste mi-temps. Une occasion s'est présentée de le compléter par un autre mi-temps, qui aurait cette fois été exercé aux Musées et aux Archives de la Ville. En effet, à la suite de l'admission de Mina Martens à la retraite pour limite d'âge le 1^{er} mars 1979, Arlette Smolar-Meynart avait été désignée pour lui succéder⁽³¹⁾. La tâche était particulièrement lourde, notamment parce qu'il convenait d'assumer le suivi du déménagement des Archives dans les nouveaux locaux de la rue des Tanneurs (l'inauguration avait eu lieu le 14 février 1979) et qu'il fallait assurer le suivi des fêtes du Millénaire de Bruxelles, un peu artificiellement fixé en 1979. Mina Martens propose alors de faire appel à Claire Dickstein, « en attendant l'étude et la mise en



Claire Dickstein lors de la cérémonie organisée à l'occasion de son accession à la retraite, 6 novembre 1998.

a. Avec son mari, le Docteur Maurice Dickstein.

b. Avec la Secrétaire générale du CPAS, Carine Elst, qui venait d'entrer en fonction.

(30) D. GUILARDIAN & D. KUSMAN, « De la Ville », *op. cit.*, surtout p. 42-46.

(31) Ce n'est pas le lieu de résumer les épisodes mouvementés qui ont suivi cette nomination, contestée par Léon Zylbergeld, ni la solution de compromis qui a finalement été trouvée en 1983. Sur tout ceci, voir l'exposé clair d'un des témoins privilégiés de ces difficiles procédures juridico-administratives : A. VANRIE, « Les Archives et les archivistes », *op. cit.*, p. 39-42.

place d'un nouveau cadre », pour aider Arlette Smolar et remplir une fonction d'adjointe à l'archiviste-conservateur des Musées et Archives de la Ville. Comme Claire ne souhaitait en aucun cas abandonner ses fonctions d'archiviste mi-temps du CPAS, Mina Martens suggère de lui confier, avec le titre de « conseiller scientifique », un poste de 20 h/semaine (qui ne pourrait en aucun cas excéder 30 h/semaine), qui prendrait cours au 1^{er} mars 1979. La décision est finalement acceptée par le Conseil communal en octobre, avec prise d'effet au 1^{er} mars. Dans les faits, Claire ne remplira cette fonction que quelques mois, du 1^{er} mars au 31 août 1979. Le CPAS requerra désormais toute son attention professionnelle, mais cet épisode témoigne des liens intimes qui n'ont cessé d'unir Claire aux collections, écrites et artistiques, de la Ville.

Claire Dickstein est admise à la retraite le 1^{er} novembre 1998, après vingt-cinq ans passés au service du CPAS. Par une décision du Conseil du CPAS prise le 10 décembre 2003, elle est autorisée à porter le titre d'archiviste-conservateur honoraire ; ce qu'elle a appris, écrit-elle, avec reconnaissance, « beaucoup d'émotion et un peu de nostalgie ».

Depuis sa retraite, Claire a beaucoup travaillé sur l'*Aula magna* du palais du Coudenberg ; j'y reviendrai. Elle a aussi rassemblé de gros dossiers sur l'histoire médiévale des corporations et des métiers bruxellois⁽³²⁾, pour lesquels elle a mis à profit le très riche fonds, resté quasiment inexploité,



Claire Dickstein vers 1998. Photo publiée dans les *Mélanges offerts à Claire Dickstein*, Bruxelles, Société royale d'Archéologie de Bruxelles, 1998, p. III.

(32) Comme en témoignent quelques articles récents : « La maison édiée en 1441 sur la Grand-Place de Bruxelles par le Métier des charpentiers, élément d'un ensemble architectural de six maisons en pierre conçu par la Ville », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 77, 2008, p. 3-26 ; « L'autel et les retables des charpentiers bruxellois dans l'église Notre-Dame du Sablon (xv^e siècle) », dans *Annales d'Histoire de l'Art & d'Archéologie*, t. 31, 2009, p. 15-32 ; « Comment et pourquoi, en investissant la Grand-Place à partir de 1421, les Nations de Bruxelles ont été à l'origine du joyau architectural que nous connaissons aujourd'hui », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 86, 2017, p. 7-30.

des « Corps de métiers et serments de Brabant »⁽³³⁾. Tout en étant parfaitement lucide sur son état de santé qu'elle savait fragile, elle espérait avoir le temps de publier les résultats de plusieurs de ses recherches approfondies⁽³⁴⁾.

Les relations de Claire Dickstein avec la Société royale d'Archéologie de Bruxelles ont toujours été très étroites, depuis que, sur la suggestion de Mina Martens, elle en avait rejoint le Conseil d'Administration en 1960. C'est, on l'a vu, la SRAB qui a assumé la publication de sa thèse de doctorat (*Annales de la SRAB*, t. 54, 1977). Et c'est elle aussi qui a pris en mains la publication, par Pierre Bonenfant et Pierre Cockshaw, du beau volume de *Mélanges* qui lui a été offert à l'occasion de son admission à la retraite comme archiviste-conservateur des collections du CPAS (*Annales de la SRAB*, t. 63, 1999)⁽³⁵⁾. Les fouilles menées, surtout de 1995 à 2000, par Pierre Bonenfant et la SRAB sur le site de l'ancien palais des ducs de Brabant au Coudenberg lui ont permis d'approfondir les questions liées au financement et aux travaux de l'*Aula magna* de Philippe le Bon ; elle a d'ailleurs consacré à l'*Aula* deux articles fondamentaux publiés dans les *Annales de la SRAB*⁽³⁶⁾. On pourra très prochainement lire son dernier article sur la question, tout à fait neuf et accompagné de l'édition de textes peu connus, dans le volume de la collection *Investigations* qui sera entièrement consacré à l'étude archéologique, historique et iconographique de ce bâtiment impressionnant⁽³⁷⁾. Claire Dickstein a encore pu relire les épreuves de son article, mais elle ne verra hélas pas la parution de ce livre auquel elle tenait viscéralement.

(33) Voir *infra*, D. GUILARDIAN & D. KUSMAN, « De la Ville », *op. cit.*, p. 42.

(34) Impeccablement classés, les dossiers de Claire comprennent des milliers de pages de transcription de documents, parfois tout à fait méconnus, parfois aujourd'hui disparus. Ils formeront le noyau d'un « Fonds Claire Dickstein-Bernard » aux Archives du CPAS. Par ailleurs, depuis plusieurs années, Claire avait confié certains de ses dossiers les plus aboutis à des personnes qu'elle estimait, avec l'espoir de les voir achevés et publiés.

(35) Claire Dickstein a souhaité qu'en sa mémoire, soit fait à la Société un don important qui témoigne durablement de ces liens extrêmement forts. Jean-François Dickstein a veillé à ce que cette volonté puisse se concrétiser ; qu'il en soit remercié.

(36) « La construction de l'*Aula magna* au palais du Coudenberg. Les préliminaires (1451-1452) », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 67, 2006, p. 51-76 ; « La construction de l'*Aula magna* au palais du Coudenberg. Histoire du chantier (1452-1461 ?) », *ibid.*, t. 68, 2007, p. 35-64.

(37) « La construction de la grande salle », dans Claire DICKSTEIN-BERNARD, Alain DIERKENS & Michel FOURNY, éds, *Au cœur de l'ancien palais de Bruxelles, l'Aula magna. Construction, vestiges et iconographie de la grande salle d'apparat du palais de Philippe le Bon*. Bruxelles, Société royale d'Archéologie de Bruxelles (*Investigations*, 2), sous presse.



Claire Dickstein en voyage au Yemen (juin 1990).

Claire Dickstein, au mariage de son fils Jean-François avec Sylvie Godfrine, 28 octobre 2014.



Claire Dickstein-Bernard lors du banquet offert en son honneur par la SRAB à l'hôtel Astoria le 6 novembre 1998. De gauche à droite : Marc Vainsel, Anne-Marie Bonenfant-Feytmans, Pierre Cockshaw, Claire Dickstein et Pierre Bonenfant. À l'avant-plan, de dos, Philippe Godding.

Claire Dickstein laisse le souvenir d'une grande Dame, d'allure austère, qui en imposait par ses jugements sans concession, son sens du devoir, son souci de l'équité et son honnêteté. Son tempérament méthodique et rigoureux, renforcé tant par ses obligations professionnelles que par la méthode critique exigée des historiens, a fait d'elle une gestionnaire hors pair, unanimement appréciée. Elle conservait en toutes circonstances (ou presque) une grande réserve et se livrait peu. Quand on la connaissait un peu mieux et qu'on parvenait – rare privilège – à gagner sa confiance, on découvrait une femme sensible, extrêmement généreuse, intarissable sur son jardin et ses très nombreux voyages, grande connaisseuse d'art, passionnée de musique⁽³⁸⁾.



Claire et Maurice Dickstein dans le jardin de leur maison de la rue Van Horenbeek (été 2010).

(38) Je reprends ici, à quelques détails près, les termes que j'avais utilisés dans l'évocation parue dans le *Bulletin de la SRAB*, *op. cit.*, p. 8.

Bibliographie de Claire Dickstein-Bernard (1955-2020)⁽¹⁾

NB : Jusqu'en 1959, les articles sont signés « Claire Bernard » ; à partir de 1961, « Claire Dickstein-Bernard ».

Travaux inédits

Étude sur le domaine de la famille des Regnier aux IX^e et X^e siècles. Mémoire de licence en Philosophie & Lettres (Histoire), Université libre de Bruxelles, 1955 (dir. Paul Bonenfant).

La gestion financière d'une capitale à ses débuts : Bruxelles, 1334-1467. Thèse de doctorat en Philosophie & Lettres (Histoire), Université libre de Bruxelles, 1974 (dir. Georges Despy).

Livres et articles

1. « Étude sur le domaine ardennais de la famille des Regnier », dans *Le Moyen Âge*, t. 63, 1957, 1-2, p. 1-21.
2. « Étude sur le diplôme de 968, par lequel Gerberge, veuve de Louis IV d'Outremer, donne à Saint-Remi de Reims son domaine de Meerssen », dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. 123, 1958, p. 191-224.
3. « Douaire ou dot de Gerberge sont-ils à l'origine de la naissance de Bruxelles ? », dans *Cahiers bruxellois*, t. 3, 1958, p. 169-178.
4. « Max (Adolphe) », dans *Biographie nationale*, t. 30 (Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1959), col. 551-571.
5. « Rapport sur la publication des plus anciens comptes conservés de la Ville de Bruxelles », dans *Bulletin de la Commission royale d'Histoire*, t. 124, 1959, p. CLIII-CLVI.
6. « Le compte mensuel de la Ville de Bruxelles d'octobre 1405 et la construction de l'aile orientale de l'hôtel de Ville », dans *Cahiers bruxellois*, t. 4, 1959, p. 246-294.
7. « Les registres de 'baptêmes', 'mariages' et 'décès' antérieurs à 1796, conservés aux Archives de la Ville de Bruxelles », dans *Cahiers bruxellois*, t. 6, 1961, p. 255-307.
8. « Détails inédits concernant l'Ommegang », dans *Cahiers bruxellois*, t. 7, 1962, 4, p. 259-266.

(1) Une première liste bibliographique (jusqu'en 1997) a été publiée par Liane Ranieri dans les *Mélanges offerts à Claire Dickstein* (*ASAB*, t. 63, 1999, p. VII-X). La présente *Bibliographie*, qui a bénéficié de la lecture très attentive de David Guillardian, complète et actualise cette liste.

9. « La voix de l'opposition au sein des institutions bruxelloises, 1455-1467 », dans *Hommage au professeur Paul Bonenfant (1899-1965)*. Bruxelles, 1965, p. 479-500.
10. « Les comptes bruxellois comme source pour l'histoire des finances urbaines avant le xvi^e siècle », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 51, 1966, p. 219-229.
11. « L'administration de 'La Chaussée' à Bruxelles aux xiv^e et xv^e siècles », dans *Annales du XLIII^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique (Sint-Niklaas-Waas 1974)*. Saint-Nicolas, 1975, p. 79-83.
12. *La Commission d'Assistance publique de Bruxelles 1925-1975. Hier, aujourd'hui, demain. Catalogue sommaire des documents anciens et œuvres d'art exposés (Hôtel de Ville, 29 novembre-11 décembre 1975)*. Bruxelles, 1975, 34 p.
Existe aussi en version néerlandaise : *De Commissie van Openbare Onderstand van Brussel 1925-1975. Gisteren, vandaag, morgen. Beknopte catalogus van de tentoongestelde oude documenten en kunstwerken (Stadhuis, 29 november-11 december 1975)*. Bruxelles, 1975, 34 p.
13. « Une ville en expansion (1291-1314) » et « Bruxelles, résidence princière (1375-1500) », dans Mina MARTENS, éd., *Histoire de Bruxelles*. Toulouse, Privat, 1976 (éd. brochée, Toulouse, Privat, 1979), p. 99-165.
14. *La gestion financière d'une capitale à ses débuts : Bruxelles, 1334-1467*. Bruxelles, Société royale d'Archéologie de Bruxelles, 1977 (*Annales de la SRAB*, 54), 503 p.
15. « Paupérisme et secours aux pauvres à Bruxelles au xv^e siècle », dans *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. 55, 1977, p. 390-415.
16. « L'histoire des hôpitaux bruxellois au xix^e siècle : un domaine encore inexploré », dans *Annales de la Société belge d'Histoire des Hôpitaux*, t. 15, 1977, p. 57-82.
17. « Bruxelles, capitale d'un comté. La Gilde » et « Bruxelles, capitale d'un duché. Aspects sociaux », dans Jean STENGERS, éd., *Bruxelles. Croissance d'une capitale*. Anvers, Fonds Mercator, 1979, p. 51-55 & 69-74.
Existe aussi en version néerlandaise : « Brussel, hoofdstad van een graafschap. De Gilde » & « Brussel, hoofdstad van een hertogdom. Sociale aspecten », dans Jean STENGERS, éd., *Brussel. Groei van een hoofdstad*. Anvers, Fonds Mercator, 1979, p. 51-55 & 69-74.
18. Édition, transcription et commentaire des documents « VIII. Henri III, duc de Lotharingie et de Brabant [acte d'avril 1251 n.s.] » ; « IX : L'amman, les échevins, les jurés et tous les bourgeois de Bruxelles [acte de décembre 1265] » ;

- « x : Les échevins, receveurs, conseillers, les habitants et toute la communauté de Bruxelles [acte du 10 juin 1353] », dans Mina MARTENS *et al.*, éd., *Bruxelles millénaire. Duizendjarig Brussel. Bruselas milenaria*. Madrid, Joyas Bibliograficas, 1979 (Villes millénaires, 1).
19. « Rogier van der Weyden, la Ville de Bruxelles et son Métier des peintres », dans *Rogier van der Weyden - Rogier de le Pasture, peintre officiel de la Ville de Bruxelles, portraitiste de la Cour de Bourgogne*. Catalogue d'exposition (Bruxelles, Musée communal, 6 octobre-18 novembre 1979). Bruxelles, 1979, p. 36-40.
Existe aussi en version néerlandaise : « Rogier van der Weyden, de stad Brussel en haar schildersgilde », dans *Rogier van der Weyden - Rogier de le Pasture, officiële schilder van de Stad Brussel, portretschilder aan het Hof van Bourgondië*, Bruxelles, 1979, p. 36-40.
20. « La ville et ses habitants (xiv^e-xv^e siècles) », dans Georges-Henri DUMONT & André UYTTEBROUCK, éd., *Bruxelles. Mille ans de vie quotidienne*. Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1979, p. 57-83.
21. « Activité économique et développement urbain à Bruxelles (xiii^e-xv^e siècles) », dans *Cahiers bruxellois*, t. 24, 1979, p. 52-62.
22. « La pratique de la chirurgie dans les hôpitaux bruxellois au xix^e siècle », dans *Annales de la Société belge d'Histoire des Hôpitaux*, t. 19, 1981, p. 71-94.
23. « L'organisation du commerce dans les halles aux draps : l'exemple de Bruxelles au xiv^e siècle », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 58, 1981 (*Mélanges Mina Martens*), p. 69-90.
Résumé sous le même titre dans *Revue du Nord*, t. 64, 1982, p. 235-236 (résumé d'une conférence présentée à la Société d'Histoire du Droit et des Institutions des Pays flamands, picards et wallons. Journées de Dunkerque, 28-31 mai 1981).
24. « Genèse de l'hôpital universitaire, 1834-1935 », dans *Revue médicale de Bruxelles*, n. s., t. 5, 1984, p. 315-318.
25. « La Maternité de l'hôpital Saint-Pierre (1788-1831) », dans *Les Marolles*, n° 1, 4 juin 1984, p. 3-6.
26. (avec Raymond MAYER) *150 ans d'enseignement de la médecine dans les hôpitaux. Guide du visiteur de l'exposition (Université libre de Bruxelles, Salle Allende, 7 avril-27 avril 1984)*. Bruxelles, ULB, 1984, 28 p.
27. (avec Gustave ABEELS) *Paupérisme dans les Marolles. Guide du visiteur de l'exposition (CPAS de Bruxelles, Hall, 3 septembre-*

- 14 septembre 1984). Bruxelles, Cercle d'Histoire et d'Archéologie « Les Marolles », 1984, 20 p.
28. « Historique », dans [Jacques OBERWOITS, éd.,] *L'Hôpital universitaire Saint-Pierre. Premier hôpital public d'enseignement à Bruxelles*. Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 1985, p. 22-34.
Existe aussi en version néerlandaise : « Historiek », dans [Jacques OBERWOITS, éd.,] *Universitair Sint-Pietersziekenhuis. Eerste openbaar ziekenhuis voor universitair onderwijs in Brussel*. Bruxelles, Presses universitaires de Bruxelles, 1985, p. 22-34.
29. « L'initiative communale en matière hospitalière entre 1795 et 1940, et plus particulièrement à Bruxelles et dans les faubourgs de la Capitale », dans *L'initiative publique des communes en Belgique 1795-1940. Actes du 12^e Colloque international, Spa 4-7 septembre 1984*. Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1986 (Pro Civitate. Coll. Histoire, série in-8°, 71), p. 375-404.
30. « Naissance des services spéciaux dans les hôpitaux belges au XIX^e siècle. Réflexions sur le cas bruxellois », dans *Annales de la Société belge d'Histoire des Hôpitaux et de la Santé publique*, t. 23-24, 1985-1986, p. 49-66.
31. « Répertoire chronologique et analytique des comptes complets, fragments et extraits de comptes communaux de Bruxelles, qui subsistent pour la période antérieure à 1570 », dans *Cahiers bruxellois*, t. 29, 1988, p. 1-78.
32. « La santé publique », dans *L'héritage de la Révolution française, 1794-1814*. Catalogue d'exposition (Bruxelles, Caisse générale d'Épargne et de Retraite, 17 mars-11 juin 1989). Bruxelles, CGER, 1989, p. 155-165.
Existe aussi en version néerlandaise : « De volksgezondheid », dans *De erfenis van de Franse Revolutie 1794-1814*. Bruxelles, CGER/ASLK, 1989, p. 155-165.
33. « Panorama de l'enseignement médical en Belgique au XIX^e siècle », dans Claude BRUNEEL & Paul SERVAIS, éd., *La formation du médecin, des Lumières au laboratoire. Actes du colloque du Centre d'Histoire des Sciences et Techniques, Louvain-la-Neuve, 9 décembre 1988*. Louvain-la-Neuve, UCL, 1989 (Travaux de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université catholique de Louvain, 36), p. 59-75.
34. « Entre les villages et la ville : liens visibles et invisibles », dans Arlette SMOLAR-MEYNART & Jean STENGERS, éd., *La Région de Bruxelles. Des villages d'autrefois à la ville d'aujourd'hui*. Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1989, p. 118-129.
Existe aussi en version néerlandaise : « Zichtbare en onzichtbare banden tussen de stad en de omliggende dorpen », dans Arlette

- SMOLAR-MEYNART & Jean STENGERS, édés, *Het Gewest Brussel. Van de oude dorpen tot de stad van nu*. Bruxelles, Crédit communal de Belgique, 1989, p. 118-129.
35. « Un chirurgien bruxellois dans les hôpitaux de Paris en 1829 : dix lettres d'André Uytterhoeven à son père Jean-Baptiste », dans *Annales de la Société belge d'Histoire des Hôpitaux et de la Santé Publique*, t. 26-27, 1988-1989, p. 5-45.
36. « Le passé antérieur de l'Institut Jules Bordet », dans *Bordet 1939-1989*. Bruxelles, Institut Jules Bordet, 1989, p. 6-17.
37. « L'enseignement clinique dans les hôpitaux publics de la Ville de Bruxelles », dans *Revue médicale de Bruxelles*, n. s., t. 11, 1990, p. 337-340.
Réimpression dans Stéphane LOURYAN & Paul KINNAERT, édés, *Le Pôle Santé de l'ULB. Histoire de lieux, de personnages, de découvertes, Faculté de Médecine, École de Santé Publique, Institut de Pharmacie, Institut des Sciences de la Motricité, École de Bacheliers en Soins infirmiers*. Bruxelles, Mémogrammes, 2009 (Isis), p. 73-78.
38. « L'hôpital Saint-Pierre et l'histoire », dans *Centre Hospitalier Universitaire Saint-Pierre*. Bruxelles, Réseau IRIS, 1990, p. 4-7.
39. « Actes du tribunal de la gilde drapière de Bruxelles (1333-1435) », dans *Bulletin de la Commission royale pour la Publications des anciennes Lois et Ordonnances de Belgique*, t. 35, 1992-1993, p. 1-44.
40. *Hôpitaux pour pèlerins. 1. Saint-Jacques d'Overmolen*. Bruxelles, CPAS, 1993 (Inventaire des archives du Centre public d'Aide sociale), 35 p.
41. « La création de la Société belge de Chirurgie », dans Robrecht VAN HEE & Pierre MENDES DA COSTA, édés, *Société royale belge de Chirurgie 1893-1993 Koninklijk Belgisch Genootschap voor Heelkunde*. Bruxelles, Acta Chirurgica Belgica, 1993, p. 43-53.
42. *Les collections du Centre public d'Aide sociale, Bruxelles*. Bruxelles, Crédit Communal, 1994 (Musea nostra, 34), 127 p., ill.
Existe aussi en version néerlandaise : *De verzamelingen van het Openbaar Centrum voor maatschappelijk Welzijn Brussel*. Bruxelles, Crédit Communal de Belgique & Gand, Ludion, 1994 (Musea nostra, 34), 127 p., ill.
43. Coll. à Hubert COENEN & Marc MAISTRIAUX, *Le patrimoine artistique du Centre public d'Aide sociale de Bruxelles : peintures et dessins*. Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 1995, 169 p., ill.
Existe aussi en version néerlandaise : *Het kunstpatrimonium van het Openbaar Centrum voor maatschappelijk Welzijn van Brussel* :

schilderijen en tekeningen, Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 1995, 169 p., ill.

44. « VIII. [Patrimoine] culturel », dans *Centre public d'Aide sociale de Bruxelles. 1977-1995. 18 ans au service des Bruxellois*. Bruxelles, CPAS, p. 103.
 45. « La construction de l'enceinte bruxelloise de 1357. Essai de chronologie des travaux », dans *Cahiers bruxellois*, t. 35, 1995-1996, p. 91-128.
 46. « Le médecin et le chirurgien aux gages de la Ville de Bruxelles au xv^e siècle », dans Jean-Marie DUVOSQUEL, Jacques NAZET & André VANRIE, éd., *Les Pays-Bas bourguignons. Histoire et institutions. Mélanges André Uyttebrouck*. Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 1996 (ABB, n° spécial 53), p. 227-236.
 47. « La mainmise des autorités communales sur les institutions bruxelloises d'assistance au xv^e siècle », dans *Actes du 53^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique (= 6^e Congrès de l'Association des Cercles Francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique)*. Mons 24-27 août 2000, t. 1, Mons, 2000, p. 91.
- Résumé d'une communication restée inédite, mais dont sont issus les deux articles suivants (n^{os} 48 et 49).
48. « La réforme de la comptabilité des institutions de secours bruxelloises par Jean van Aa, visiteur des comptes de la Ville (1447-1452) », dans Frank DAELEMANS & André VANRIE, éd., *Bruxelles et la vie urbaine. Archives-Art-Histoire. Recueil d'articles dédiés à la mémoire d'Arlette Smolar-Meynart (1938-2000)*. Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 2001 (ABB, n° spécial 64), p. 187-208.
 49. « La mise sous tutelle des institutions de secours par la Ville de Bruxelles, 1447-1452 », dans *Cahiers bruxellois*, t. 37, 1999-2003 (2004), p. 1-18.
 50. « L'hôpital Saint-Jean : un 'monument néo-classique' », dans Claire DICKSTEIN-BERNARD, David GUILARDIAN, Astrid LELARGE *et al.*, éd., *Du monumental au fonctionnel : l'architecture des hôpitaux publics bruxellois (XIX^e-XX^e siècles). Ambitions et réalisations*. Bruxelles, CIVA, 2005, p. 7-25.

Existe aussi en version néerlandaise : « Het Sint-Jansziekenhuis : een neoclassicistisch 'monument' », dans Claire DICKSTEIN-BERNARD, David GUILARDIAN, Astrid LELARGE *et al.*, éd., *Van monumentaal tot functioneel : de architectuur van de Brusselse openbare ziekenhuizen (19^e-20^e eeuw)*. Ambities en verwezenlijkingen, Bruxelles, CIVA, 2005, p. 7-25.

51. *Le livre de la confrérie de Saint-Jacques d'Overmolen à Bruxelles, 1357-1419*. Bruxelles, Archives de la Ville de Bruxelles, 2005 (Fontes Bruxellae, 1), xxxix-186 p., 9 pl.
52. « Note sur l'utilisation du chirographe à Bruxelles aux XIV^e et XV^e siècles », dans Claude DE MOREAU DE GERBEHAYE & André VANRIE, éd., *Marques d'authenticité et sigillographie. Recueil d'articles publiés en hommage à René Laurent*. Bruxelles, Archives & Bibliothèques de Belgique, 2006 (ABB, n° spécial 79), p. 163-176.
53. « La construction de l'*Aula magna* au palais du Coudenberg. Les préliminaires (1451-1452) », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 67, 2006, p. 51-76.
54. « La construction de l'*Aula magna* au palais du Coudenberg. Histoire du chantier (1452-1461 ?) », dans *Annales de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles*, t. 68, 2007, p. 35-64.
55. « Le sens de l'hospitalité à Bruxelles au Moyen Âge », dans Ann DEGRAEVE, Stéphane DEMETER *et al.*, éd., *Hôpitaux du Moyen Âge et des Temps Modernes. Actes du 25^e Congrès Archaeologia Mediaevalis (Bruxelles-Gand-Namur, 14-16 mars 2002)*. Bruxelles, Archaeologia Mediaevalis, 2007, p. 69-80.
 Résumé : « Le sens de l'hospitalité. Considérations sur les institutions de secours bruxelloises », dans *Archaeologia Mediaevalis 25. Introduction. Pré-Actes*. Namur, 2002, p. 11.
56. « Les lointaines origines de la chapelle Sainte-Catherine à Bruxelles », dans *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. 85, 2007, p. 279-293.
57. « La maison édifée en 1441 sur la Grand-Place de Bruxelles par le Métier des charpentiers, élément d'un ensemble architectural de six maisons en pierre conçu par la Ville », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 77, 2008, p. 3-26.
58. « L'autel et les retables des charpentiers bruxellois dans l'église Notre-Dame du Sablon (XV^e siècle) », dans *Annales d'Histoire de l'Art & d'Archéologie*, t. 31, 2009, p. 15-32.
59. « *In memoriam* : Anne-Marie Bonenfant-Feytmans (1907-2009) », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 78, 2009, p. 113-114.
60. « La période bourguignonne. Quelques données historiques », dans Vincent HEYMANS, éd., Laetitia CNOCKAERT & Frédérique HONORÉ, coord., *Le palais du Coudenberg à Bruxelles. Du château médiéval au site archéologique*. Bruxelles, Mardaga, 2014, p. 94-103 et 322-324.
 Existe aussi en traduction néerlandaise : « De Bourgondische tijd. Enkele historische gegevens », dans Vincent HEYMANS, éd., Laetitia CNOCKAERT & Frédérique HONORÉ, coord., *Het Couden-*

bergpaleis te Brussel. Van middeleeuws kasteel tot archeologische site. Bruxelles-Courtrai, Snoeck, 2014, p. 94-103 et 322-324 ; et en traduction anglaise : « The Burgundian Period. Some Historical Aspects », dans Vincent HEYMANS, éd., Laetitia CNOCKAERT & Frédérique HONORÉ, coord., *Coudenberg Palace Brussels. From Medieval Castle to Archaeological Site.* Bruxelles, Mardaga, 2014, p. 94-103 et 322-324.

61. « Comment et pourquoi, en investissant la Grand-Place à partir de 1421, les Nations de Bruxelles ont été à l'origine du joyau architectural que nous connaissons aujourd'hui », dans *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 86, 2017, p. 7-30.
62. Éd. (avec Alain DIERKENS & Michel FOURNY), *Au cœur de l'ancien palais de Bruxelles, l'Aula magna. Construction, vestiges et iconographie de la grande salle d'apparat du palais de Philippe le Bon.* Bruxelles, Société royale d'Archéologie de Bruxelles (Investigations, 2), sous presse (2021).
63. « La construction de la grande salle », *ibid.*, sous presse.